



EXÉCUTIF

Sous la haute présidence de SE Ali Bongo Ondimba, président de la République, chef de l'Etat, le Conseil des ministres se tient ce mercredi 10 août 2022 à 10 heures, en présentiel, dans la salle habituelle. Tous les membres du gouvernement présents sur le territoire national doivent y prendre part.

DRAME

Un nourrisson d'un an et demi a péri dernièrement dans l'incendie de son domicile, survenu au quartier Moutoboko, dans le 1^{er} arrondissement de Mouila. Un sinistre dû, semble-t-il, à une bougie allumée dans la pièce où dormait la jeune victime alors que la ville était plongée dans le noir.

Page 7

DIPLOMATIE

Au lendemain de celle du Santoméen Carlos Vila Nova, le président centrafricain Faustin Archange Touadéra effectue ce mercredi une visite à Libreville. Avec pour principal temps fort son entretien avec son homologue gabonais Ali Bongo Ondimba. Occasion de renforcement de l'axe Libreville-Bangui.

Page 3

FIERS DE NOTRE HÉRITAGE !

LE Gabon célébrait hier, comme chaque 9 août depuis 13 ans, la Journée du drapeau, sous le thème "Gabon bleu, notre richesse oubliée". Occasion pour le ministre Patrick Mouguiama-Daouda, en charge de la Culture et des Arts, de magnifier, devant un parterre de personnalités, en tête desquelles le président Ali Bongo Ondimba, cet "héritage légué par nos ancêtres" et dont nous devrions nous montrer "dignes afin qu'ils soient toujours fiers de nous".

Page 2



POUR MOI QUOI...

La route vient encore de tuer. Et elle continuera d'endeuiller les familles. On n'y peut rien...

Jusque-là, chaque fois qu'un drame survient, c'est le choc dans la communauté nationale. Même un mort, c'en est trop pour un petit pays peu peuplé comme le nôtre. Que faire pour arrêter ce cycle ?

Tantôt on accuse l'État à qui incombe l'entretien du maigre réseau routier dont dispose le pays. Tantôt ce sont les TP qu'on pointe du doigt, ou la direction

de la sécurité routière. Si ce n'est pas l'inconscience des routiers qu'on fustige. Surtout des chauffeurs des transports suburbains, des grumiers et des poids-lourds. C'est dire que tout le monde a sa part de responsabilité dans cette affaire-là. Seulement, on parle de tout sauf de la mafia des ventes de permis de conduire. Au Gabon, on l'acquiert pour le prix d'une baguette de pain. Même les mamans-gâteaux les commercialisent. Mais curieusement, quand survient une catastrophe, personne ne pipe mot. Tout simplement parce que ce réseau tentaculaire est très juteux. A l'ancienne Gare-routière

on le délivre en moins de 5 minutes moyennant quelques "feuilles" de CFA. En plus, il y a ces permis rédigés en anglais, espagnol ou portugais pas accessibles à nos gens d'armes dont beaucoup d'étrangers sont porteurs. Sans parler des réseaux de certains agents des auto-écoles. Pourquoi donc chercher les responsables de nos malheurs ?

Ayons le courage de faire rendre gorge à ces "assassins" de la route et vous verrez que les choses iront en s'améliorant quoi.